


UNE ALIMENTATION BIO ET LOCALE POUR LES PERSONNES PRÉCARISÉES, EST-CE POSSIBLE ?

ZOOM SUR LE PARTENARIAT ENTRE COEUR SDF ET LES PETITS PRODUCTEURS



Ceinture
Aliment-Terre
Liégeoise

Bâtiment Horizon : Avenue de
Jupille, 16 - 4020 Liège
04 223 15 51
info@catl.be
www.catl.be



On entend souvent dire que « les épiceries bio/locales, c'est pour les bobos » tout en déplorant que les personnes financièrement fragilisées n'aient pas accès à une alimentation durable. Il existe pourtant des initiatives qui ambitionnent de bâtir des ponts entre transition alimentaire et précarité alimentaire. C'est le cas de la caisse de solidarité qui lie la coopérative liégeoise « Les Petits Producteurs » et l'association « Cœur SDF ». Mais qu'en est-il sur le terrain ?

LA FAIM À LIÈGE

Selon les chiffres de la Ville de Liège, aujourd'hui, **il y a 40 000 Liégeoises et Liégeois**, c'est-à-dire 20% de la population, **qui vivent «sous le seuil de risque de pauvreté»¹**, dont plus d'un quart qui sont dans l'impossibilité d'accéder à une nourriture suffisante et qui doivent bénéficier de l'aide alimentaire². La précarité alimentaire touche donc environ 10 000 personnes à Liège et concerne plusieurs catégories de la population. Il y a les familles monoparentales (majoritairement des mères seules), bien entendu, mais aussi les retraités avec une trop petite pension, et souvent locataires, les jeunes qui ont du mal à entrer dans le marché du travail et les étudiants en difficultés économiques. Pour toutes ces personnes, le budget alimentaire est une variable d'ajustement quand les autres coûts de la vie sont incompressibles (le loyer par exemple). Il y a aussi les personnes qui vivent dans la misère, c'est-à-dire celles et ceux qui vivent dans la rue³. Enfin, il y a les personnes sans-papiers.

Sur le territoire de la commune, **il y a une quinzaine de services de première ligne actifs en matière d'aide alimentaire**, et toute personne qui le souhaite peut y accéder. Pour assurer un minimum de coordination, la Ville de Liège, le CPAS et les acteurs du secteur associatif sont regroupés dans un organe de concertation appelé « La Table alimentaire »⁴.

COEUR SDF

Cœur SDF⁵ est une association de fait qui existe depuis 2010 et qui **propose chaque semaine un repas complet à environ 75 personnes sans-abris** ou qui vivent dans une grande précarité.

¹Le seuil de pauvreté est calculé sur base d'une norme européenne, à savoir 60% du revenu net médian national disponible équivalent (après transferts sociaux). Selon un autre indicateur européen, les personnes confrontées à au moins un de ces trois risques : pauvreté monétaire, privation matérielle et sociale grave ou faible intensité de travail sont considérées comme à risque de pauvreté (ARPE : At Risk of Poverty).

² <https://www.liege.be/fr/vivre-a-liege/social/pauvrete/aide-alimentaire>

³ On compte entre 400 et 800 « sans chez soi » à Liège selon les chiffres et les critères de recensement.

⁴ <https://www.liege.be/fr/annuaire/administration-communale/departement-des-services-sociaux-et-de-proximite/coordination-de-la-table-alimentaire-liegeoise>

⁵ Cœur SDF n'a pas de site. Seulement une page Facebook :

https://www.facebook.com/profile.php?id=100057545654118&locale=cs_CZ

L'action se déroule tous les samedis entre 11 et 13 heures à l'église⁶ Saint-Georges, rue Joseph Truffaut à Liège. Pour l'occasion, les volontaires de l'association transforment l'église en restaurant social. Chaque samedi matin, ils déplacent le mobilier ecclésial et dressent des tables pour accueillir les usagers. Après le service, ils remettent tout en ordre pour permettre le déroulement normal de la messe dominicale. Le service du samedi midi inclut du potage, du pain, un plat principal, des desserts fait maison et du café. Les restes sont distribués à la fermeture.

Cœur SDF propose également des vêtements, des couvertures, des souliers et des produits d'hygiène. L'association fonctionne grâce à 32 volontaires et sans subvention. Elle dépend donc de partenariats pour les dons alimentaires et de dons financiers pour l'achat de nourriture et de fournitures. D'ailleurs, elle se fournit principalement chez Conso'Aimable⁷, une association qui collecte des centaines de kilos de fruits et légumes distribués aux familles précarisées et à diverses associations.

Pour l'équipe de Cœur SDF, il ne s'agit pas simplement de distribuer des repas, mais surtout d'accueillir les personnes précarisées dans un environnement chaleureux où tout le monde se sent bien, où l'on peut se reposer, créer des liens et partager des moments agréables.

La chaleur humaine, c'est ce que souligne Charly (64 ans, retraité de l'enseignement) qui est l'une des chevilles ouvrières de Cœur SDF. *« Personne ne meurt de faim, aujourd'hui, à Liège ! Mais tellement de personnes, qui vivent dans la grande précarité, se sentent exclues de la société et connaissent la misère sociale et psychologique autant que la misère matérielle ! »*, dit-il.

Il y a encore quelques années, Charly n'était pas impliqué dans la solidarité. C'est parce qu'il a plus de temps et qu'il ne voulait plus se contenter de donner une pièce à un sans-abri de temps en temps qu'il s'est impliqué dans Cœur SDF. Et Charly en témoigne, être actif dans une association de solidarité, ça permet d'ouvrir les yeux : *« Ça m'a formé ! Je me suis sensibilisé ! Aujourd'hui, j'y vois beaucoup plus clair sur la précarité, la rue, le fonctionnement de l'argent, de la Ville et du système alimentaire... »* Actuellement, avec Cœur SDF, Charly fait même de la sensibilisation sur la problématique du sans-abrisme dans les écoles.

⁶ Cœur SDF cherche un nouveau local, plus grand et avec une belle cuisine et souhaite devenir une asbl.

⁷ <https://vivre-ensemble.be/association/conso-aimable/>

LES PETITS PRODUCTEURS (LPP)

Les Petits Producteurs (LPP) **est une coopérative liégeoise de magasins de quartier d'alimentation locale et/ou biologique** qui ambitionnent de rendre accessible à toutes et tous une alimentation saine, respectueuse de l'environnement et des producteurs⁸.

L'objectif des Petits Producteurs est de construire, à l'échelle de l'agglomération de Liège, **un modèle agricole durable** (environnement, santé et travail) et **solidaire** (lien entre les producteurs et les mangeurs) avec de « petits » (de taille familiale) producteurs partenaires, en vendant leurs produits en **circuit court** et au **prix juste**. Le prix juste est central dans l'action de la coopérative. Elle le définit comme « un prix transparent fixé par le producteur (agriculteurs, éleveurs ou transformateur), qui le rémunère correctement tout en étant autant que possible abordable par le client »⁹. L'engagement de la coopérative vis-à-vis des producteurs est fort. Il s'agit de les soutenir véritablement en leur achetant directement leurs produits, sans négocier les prix, en s'engageant sur des volumes et en payant rapidement. En permettant, enfin, d'écouler les surplus et en offrant des prix de soutien¹⁰ en cas de difficultés dans les cultures.

Le premier objectif est donc de **lutter contre la précarité des producteurs**, mais pour rendre le prix attractif pour la clientèle, LPP fait des économies en faisant le choix d'un modèle économique sobre, en limitant la gamme de produits sur le principe « un besoin, un produit », en limitant les coûts de fonctionnement et de logistiques et en limitant les investissements. Le panier de courses y est en effet moins cher que dans la plupart des autres épiceries bio et/ou locales de Liège.

Dans les trois magasins que compte la coopérative actuellement (En Neuvive, Sainte-Walburge et Vennes) se trouvent les aliments pour le quotidien : des fruits et légumes frais, des produits laitiers, de la viande et du pain, des aliments en vrac : pâtes, farine, céréales, café... des produits d'épicerie : confiture, vinaigre, thé, sirop, miel, et de la bière et du vin.

Enfin, soulignons qu'en tant que société coopérative, LPP ne recherche pas prioritairement un bénéfice financier, mais veut favoriser l'objectif social du projet.

⁸ <https://lespetitsproducteurs.be/cooperative/>

⁹ Idem.

¹⁰ Un prix de soutien a comme objectif de secourir les agriculteurs en difficulté sur une culture, et de leur éviter le plus possible les pertes financières.

« MANGER DEMAIN » ET LA CAISSE DE SOLIDARITÉ

Créée en mai 2019 par la Région wallonne, la **Cellule Manger Demain**¹¹, via différents projets, a pour objectif de **faciliter la transition alimentaire**¹² en Wallonie.

Début 2023, la Cellule Manger Demain et ses partenaires lancent un appel à participation pour le projet « du local dans mon point de vente ». **L'objectif est de soutenir le développement des débouchés des points de vente tout en permettant d'apporter une aide concrète aux publics fragilisés socioéconomiquement.** C'est dans ce cadre qu'en septembre de la même année, la coopérative **Les Petits Producteurs met en place une caisse de solidarité au profit de l'association Cœur SDF.**

Le principe de la caisse de solidarité est simple. Disponible dans l'épicerie, en l'occurrence Les Petits Producteurs, **les clients qui le souhaitent y versent un ou des euros solidaires (ou arrondissent simplement le montant de leurs courses) lors du paiement de leurs achats. Les sommes versées sont doublées grâce au soutien financier de la Région wallonne. La caisse solidaire ainsi obtenue est mise à disposition d'une association d'aide alimentaire,** dans ce cas Cœur SDF, pour s'approvisionner en produits frais, locaux et durables dans la même épicerie, donc Les Petits Producteurs¹³.

¹¹ <https://www.mangerdemain.be/metiers-et-missions/>

¹² Transition alimentaire, c'est-à-dire faire en sorte que l'alimentation devienne bonne pour notre santé et l'environnement, qu'elle rémunère dignement les producteurs et qu'elle favorise l'économie locale et conviviale.

¹³ <https://www.mangerdemain.be/2023/06/22/un-coup-de-pouce-pour-vous-faciliter-lacces-aux-produits-locaux-vrac-bio-et-circuit-court-propose-dans-153-points-de-vente-de-proximite/>

UN PROJET « WIN-WIN... WIN »!

Depuis juillet 2023, les clients des 3 magasins LPP peuvent donc faire un don à la caisse de solidarité au bénéfice de Cœur SDF et mise en place grâce à la Région wallonne. **Ce dispositif se veut bénéfique pour tout le monde.** Il permet à la clientèle d'être solidaire avec les personnes fragilisées. Il permet à l'association Cœur SDF non seulement de se fournir « gratuitement » en produits alimentaires, mais en plus en produits qualitatifs, c'est-à-dire, bio, frais et savoureux. Et, enfin, il permet à l'épicerie d'accroître ses ventes puisque l'association d'aide alimentaire devient « cliente ». C'est un système « gagnant-gagnant » au cube !

Pour Charly, **la caisse de solidarité « c'est génial, parce que ça permet à Cœur SDF d'économiser de l'argent et d'avoir de bons produits, bio, et de la bonne viande »**. Il explique que si l'on ne meurt pas de faim à Liège, les sdf et les précaires ont le droit de bien manger aussi ! *« La nourriture c'est la santé. Et la santé, c'est un gros problème pour les personnes les plus pauvres ! »* clame-t-il. *« Nous sommes tous liégeois, nous faisons partie d'un même monde. Il faut créer des cercles vertueux qui lient les clients d'épicerie, les associations, les personnes précarisées et les producteurs locaux. Quand l'argent circule dans ces boucles locales, tout le monde y gagne, tout le monde vit mieux ! On doit être fier de ça ! »*

Chez LPP, la caisse de solidarité a permis de structurer les liens vers les services d'aide alimentaire. Évidemment, les invendus de chez LPP (limités au maximum), n'ont rien à voir avec ceux des grandes surfaces (qui surproduisent de manière systémique). François (35 ans), chargé de communication chez LPP, confie : *« Sur une journée normale, nous avons environ deux caisses de produits frais d'invendus. C'est variable, mais jamais énorme. Ça peut faire un repas complet pour huit ou dix personnes. Ça dépend aussi des produits »*. LPP a une liste de six associations d'aide alimentaire à appeler pour proposer ses invendus, mais l'initiative est laissée à chaque employé, et souvent ils n'ont pas le temps ou n'y pensent pas.

François explique que le partenariat avec Cœur SDF va beaucoup plus loin et est vraiment bénéfique pour LPP. Notamment parce que Cœur SDF a surtout besoin de viande (et de produits laitiers), produit très frais particulièrement difficile à gérer. **Grâce à Cœur SDF, LPP écoule plus facilement sa viande.** De son côté, Cœur SDF s'épargne une grosse dépense, pour de la viande de qualité bio et locale qui plus est !

Début 2024, la caisse de solidarité de LPP rapportait en moyenne 35€ par semaine pour les trois magasins. En septembre de la même année, la caisse atteignait une moyenne de 67€ par semaine. Certaines semaines, elle monte à 100€ (avant doublement). François explique que Cœur SDF a déjà acheté pour environ 8 500€ depuis le lancement du système en septembre 2023. **Pour LPP, Cœur SDF est devenue cliente et cette solidarité a fait augmenter son chiffre d'affaires d'autant! Bonne affaire donc aussi, en bout de chaîne, pour les producteurs locaux qui vendent grâce à LPP!**

RIEN N'EST PARFAIT

Un client hebdomadaire de chez LPP, confie n'avoir jamais entendu parler de la caisse de solidarité. **La communication autour du projet est un enjeu important**, nous explique François. Au commencement, seule une affichette à la caisse en parlait. Depuis qu'une affiche plus grande a été posée et que des publications ont été postées sur les réseaux sociaux, on observe une augmentation des dons. Et François nous confie: « *Même si l'on sait que les clients ne prennent pas souvent le temps de lire l'affiche, on n'oblige pas les collègues à la caisse d'en parler. C'est délicat, on ne veut pas forcer la main. On veut aussi éviter la pression sociale aussi...* »

François explique aussi que **ce serait bien pour LPP de vendre plus de légumes à Cœur SDF. Surtout pour aider les producteurs au moment de la surproduction.** Ce n'est pas possible pour le moment, c'est pour ça que LPP pense à ouvrir la caisse de solidarité au « Chaudron¹⁴ », une cantine populaire autogérée et à prix libre qui propose un repas tous les premiers vendredis de chaque mois (à la cafétéria collective Kali)¹⁵.

Enfin, François confie que si c'est positif pour LPP, et donc pour les producteurs locaux, **ça demande quand même un peu de logistique et un suivi hebdomadaire. C'est donc du temps de travail en plus!**

Notons, enfin, qu'il semble que Charly et François soient, chacun dans leur structure, particulièrement motivés pour faire vivre ce partenariat. **La question est donc de savoir si le dispositif pourrait fonctionner sans le militantisme de quelques-uns.**

¹⁴ <https://www.facebook.com/p/Le-chaudron-cantine-populaire-100064825209110/>

¹⁵ <https://www.cckali.be/>

UNE SOLIDARITÉ QUI SENSIBILISE AUX ENJEUX ACTUELS!

Charly nous confie qu'il y a encore deux ans, il n'avait jamais vraiment réfléchi aux enjeux liés à l'alimentation. «Grâce au partenariat avec LPP, à Manger Demain, je me suis connecté au réseau des associations liégeoises. J'ai découvert la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL)¹⁶, la Maison de l'Alimentation durable et inclusive de Liège (MAdiL)¹⁷, puis les activités comme le Festival Nourrir Liège¹⁸. Mois après mois, j'ai été sensibilisé à l'alimentation durable, à l'impact sur la santé des gens et des terres, aux conditions des petits agriculteurs, à l'importance de l'économie locale et des circuits-courts. C'était nouveau pour moi. Mais maintenant, je suis convaincu, c'est une évidence! Je m'intéresse aux travaux du Conseil de Politique Alimentaire de Liège Métropole (CPA)¹⁹ et à l'idée de Sécurité sociale de l'Alimentation (SSA)²⁰.

La caisse de solidarité lancée par Manger Demain a donc connecté Charly au réseau liégeois des acteurs de la transition alimentaire pour finalement le former aux différents enjeux de l'alimentation durable. Charly, à son tour, sensibilise les équipes de volontaires de Cœur SDF et les usagers.

Lors des repas du samedi après-midi, les usagers ont remarqué que la viande et les produits étaient meilleurs. Charly explique que ce sont eux qui ont interpellé les volontaires pour leur dire que c'est vraiment bon et pour savoir d'où ça vient. «Alors, dit Charly, j'ai pris l'habitude de prendre un peu la parole au début de chaque repas pour expliquer d'où vient ce qu'ils mangent et parler de LPP et des circuits courts.»

Pour Charly, **Cœur SDF est aussi une école de démocratie**, chacun participe et les décisions se prennent en collectif. «**On discute beaucoup, l'alimentation durable est un sujet de discussion maintenant et les volontaires se sensibilisent à ces enjeux.** *Tout le monde n'est pas militant, mais chacun avance dans sa réflexion. Moi je veux une alimentation pour tous, une autre alimentation, une autre économie. Un repas c'est déjà bien, mais la Justice sociale c'est ça qu'il faut! Continuons à faire du bien, à faire du lien!*» s'exclame, enthousiaste, Charly.

¹⁶ www.catl.be

¹⁷ <https://www.madil.be/>

¹⁸ <https://nourrirliege.be/>

¹⁹ <https://www.catl.be/le-cpa/>

²⁰ Voir l'étude 2024 de la CATL : *La Sécurité Sociale de l'Alimentation. Origines, enjeux et perspectives.*

Disponible sur : <https://www.catl.be/la-catl/publications/>

Chez LPP aussi, c'est l'occasion de sensibiliser des gens d'abord préoccupés par la transition alimentaire à la précarité alimentaire. Et pour François, c'est important de pouvoir construire des ponts: «LPP est trop souvent vu comme une initiative pour les privilégiés, et c'est vrai que ce n'est pas facile de proposer de l'alimentation durable aux plus fragilisés. Pour moi, cette caisse est une belle occasion de créer du lien et de montrer que pour nous aussi la lutte contre la pauvreté est importante».

ET APRÈS LE SOUTIEN DE LA RÉGION WALLONNE?

La convention entre Cœur SDF et LPP est prévue jusque fin mars 2025, et chez LPP, on espère une prolongation. «Finalement, nous dit François, «Manger Demain a déjà financé un rallongement de la convention de septembre 2024 à mars 2025, alors pourquoi pas une nouvelle prolongation une fois arrivée à l'échéance.»

La fin du soutien de la Région wallonne crée de l'insécurité. **Du côté de Cœur SDF, on ne veut pas revenir à l'ancien système et devoir aller chercher des invendus en grande surface!** Charly nous l'explique: «Ce serait un gros coup dur de repasser aux invendus de supermarchés! Ça prend un temps fou! Et en plus, quand on y va, on n'est jamais certain d'avoir quelque chose si une autre association est passée plus tôt. Et puis on doit trier et jeter énormément! Qu'est-ce qu'on peut faire avec deux kilos de moules et deux yaourts quand on doit préparer un repas pour 75 personnes! Heureusement qu'il y a un conteneur à côté! **Les invendus des grandes surfaces, c'est beaucoup trop de travail!** J'ai découvert un nouveau monde, je ne veux pas revenir à l'ancien.» Charly complète en expliquant qu'en plus, il a moins confiance dans la qualité des invendus des supermarchés: «on ne sait pas toujours si ça a été dégelé, recongelé... Avec LPP nous sommes en circuit court et c'est bon pour la confiance!»

Du côté de LPP, ils comptent bien continuer la caisse de solidarité, même si le soutien de la Région wallonne s'arrête. François explique: «Ce serait dommage que la Région ne double plus la somme, mais la caisse fonctionne bien et ça ne nous coûte rien, au contraire. On a tous à y gagner, donc on pense continuer quoi qu'il arrive.»

EN CONCLUSION

La caisse de solidarité qui lie LPP à Cœur SDF est une initiative fructueuse. Et si elle génère de la solidarité, ce qui est intéressant c'est qu'elle dépasse largement le cadre d'une simple action de charité! **Tout le monde y gagne: Cœur SDF qui se fournit en denrées alimentaires gratuitement; les usagers qui peuvent avoir accès à de l'alimentation durable; LPP qui grossit son chiffre d'affaires et qui écoule mieux sa viande. Et finalement, c'est aussi positif pour les clients de chez LPP à qui l'on offre la possibilité d'être solidaires et pour les petits producteurs du bout de la chaîne dont LPP vend les produits!**

Le système permet également de sensibiliser les clients de chez LPP **à la précarité alimentaire** et les volontaires de lutte contre la pauvreté **à la transition alimentaire!** C'est précieux tant ces deux mondes se connaissent encore trop peu.

Le dispositif de Manger Demain structure également de nouvelles manières de faire puisque, **même en cas de fin du soutien de la Région wallonne** (fin du doublement de la caisse), **Cœur SDF et LPP envisagent de continuer leur collaboration et la caisse de solidarité.**

La caisse favorise aussi le réseautage et la rencontre entre les initiatives écologiques et les combats pour la Justice sociale. Évidemment, cela ne suffit pas. La transition du système alimentaire et le soutien aux producteurs locaux ne sont pas suffisants et la précarité alimentaire à Liège n'est pas normale. Charly n'hésite pas à dire que Cœur SDF ne devrait pas exister. Et pour lui, comme pour François, il est essentiel de renforcer la solidarité, mais il faut que l'État prenne ses responsabilités, parce que la transition alimentaire est d'abord une question politique.



**Ceinture
Aliment-Terre
Liégeoise**

L'ASBL Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL) a pour mission de contribuer, sur l'Arrondissement de Liège Métropole, à la transformation du système alimentaire dans une perspective durable, en soutenant le développement des filières courtes et locales. A cette fin, elle sensibilise, fédère et mobilise l'ensemble des forces vives du territoire, et elle s'appuie sur une équipe de professionnels pour mettre en œuvres ses cinq principales missions.

Cette analyse s'inscrit dans le cadre d'une demande de reconnaissance en éducation permanente (axe 3) de la CATL

Auteur

JEAN-YVES BURON

Relecteurs :

FLORENCE HENRARD ET
PHILIPPE VIENNE.

Mise en page :

JULIA HAZÉE

Disponible ici :



Exemplaires papiers sur demande : info@catl.be